

sa bibliothèque jusqu'en 1891. Il est mort le 13 février 1893, âgé de soixante-seize ans.

M. de Lignerolles était un homme instruit, lettré même. Au flair du collectionneur, il joignait le goût le plus sûr, le plus fin, et toute la délicatesse d'un bibliophile de race.

Après avoir passé trente-cinq années de sa vie à réunir des livres infiniment rares et curieux, il était arrivé à former une bibliothèque des plus remarquables par son ensemble, qui atteignait, on peut le dire, la perfection ; les exemplaires étant d'une fraîcheur et d'une pureté irréprochables. Dans les bibliothèques les plus célèbres, il s'est toujours trouvé quelques livres défectueux et de conservation médiocre. Par bibliothèque, je n'entends pas une réunion de volumes choisis comme les collections Double, La Roche-Lacarelle et autres, qui n'étaient que des cabinets, mais une collection d'ouvrages représentant les productions les plus variées de l'esprit humain. M. de Lignerolles ne collectionnait pas telle ou telle sorte de livres, il s'est attaché à former une bibliothèque complète en ouvrages de curiosité ; les livres modernes, les livres d'étude en étaient à peu près exclus. Aussi le catalogue, qui comprend 3,286 numéros, offre-t-il un choix des plus étendus en livres de théologie, écriture sainte, philosophie, sciences, beaux-arts, belles-lettres, etc.

Ce sont d'abord les livres d'heures manuscrits des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> siècles, ornés de miniatures, les livres liturgiques ; puis les Pères de l'Église, les moralistes, les polygraphes, les anciens poètes, les grands écrivains du siècle de Louis XIV. La partie historique présente d'insignes raretés : les premières relations de voyages en Amérique, à la Nouvelle France, aux Indes ; une suite de très curieux